



Mgr Sikuli Paluku Melchisedech
Evêque du Diocèse de Butembo-Beni

evechebutembobe@gmail.com

« A L'ECOUTE DE L'ESPRIT-SAINT »

Message du Conseil Pastoral du Diocèse de Butembo-Beni face à la situation alarmante actuelle

« La force et la résilience nous viennent de l'espérance chrétienne »

Préambule

1. Réunis du 16 au 17 septembre 2025, autour de Son Excellence Monseigneur SIKULI PALUKU Melchisédech, Evêque du Diocèse de Butembo-Beni, dans le cadre de l'ouverture de l'année pastorale 2025-2026, les membres du Conseil pastoral du Diocèse de Butembo-Beni ont, à l'issue de ces assises, adressé ce message de dénonciation, de protestation et d'espérance. Ce cri d'espérance s'adresse à tous les fidèles catholiques habitant le Grand Nord du Nord-Kivu ainsi qu'aux hommes et femmes de bonne volonté.

Contexte socio-pastoral

2. En cette année du Jubilé de l'Espérance, nous avons écouté attentivement les rapports de quinze (15) doyennés du Diocèse de Butembo-Beni. Ces rapports, qui retracent et partagent les joies, les peines, les tristesses et les angoisses du peuple de Dieu, sont repartis en trois zones pastorales : Nord, Centre et Sud. De l'ensemble de ces différents rapports, il ressort que notre contexte est marqué par une insécurité devenue chronique, voire endémique, et de plus en plus cruelle, caractérisée par des tueries dues aux actions soit des ADF-NALU, soit d'autres malfaiteurs non autrement identifiés.
3. Cette insécurité s'observe aussi par l'incendie des maisons d'habitation, des écoles, des infrastructures de santé, des tracasseries avec des barrières et exigence des taxes indues sur les routes, la présence des groupes armés incontrôlés, la libéralisation de la consommation des boissons fortement alcoolisées, des drogues et autres stupéfiants qui déciment à petit feu nos populations, en particulier, les jeunes. Aujourd'hui, nous constatons une recrudescence des tueries quasi quotidiennes : à Ntoyo, à Oïcha, à Mabasele, à Musuku, à Mbau.... Tenez ! En une semaine, plus de 250 personnes ont été tuées sans le moindre accompagnement de la part

des autorités nationales. Même dans les zones contrôlées par le Gouvernement ou par l'AFC/M23, la sécurité n'est pas toujours garantie.

4. A côté de cette insécurité, nous avons remarqué avec consternation et stupéfaction des actes de profanation dans nos églises et lieux de culte avec des scènes décrites comme des actes barbares irrespectueux de ces édifices qui, pourtant, ne doivent souffrir aucunement de pareil traitement en vertu du respect du principe de la liberté religieuse et du droit international humanitaire.
5. Cette insécurité entraîne globalement le déplacement des populations avec une forte concentration dans les agglomérations censées être plus sécurisées. Cette concentration crée aussi d'autres problèmes tels que la surpopulation, la promiscuité consécutive à l'insuffisance d'infrastructures d'accueil, la pauvreté, le chômage, le banditisme urbain, le traumatisme, le suicide par pendaison....
6. Ailleurs, il s'observe curieusement et paradoxalement le remplacement irrégulier de certaines autorités coutumières, la présence des personnes non identifiées dans certaines montagnes, la restriction de la liberté d'expression par la fermeture de certaines radios communautaires.
7. Bref, le quotidien de nos fidèles et d'autres populations s'apparente alors à un calvaire des personnes exterminées, pourchassées, asservies, sans repos (cfr Lamentations 5, 1-5).

Ce contexte nous interpelle.

Considérations majeures

8. Face à cette situation, les membres du Conseil pastoral, tout en présentant leurs condoléances chrétiennes aux familles éplorées, s'inquiètent et s'indignent de la façon dont la situation se détériore chaque jour dans un pays où se trouve un gouvernement censé protéger la population et ses biens. Raison pour laquelle nous dénonçons et nous condamnons cette situation alarmante. Ce qui est précédemment décrit est un indice objectif du mépris de la dignité sacrée de la personne humaine créée à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gen 1, 26-27) et rachetée dans le Christ Jésus.
9. Cette situation rappelle sans plus ni moins le constat de la faiblesse de l'autorité de l'Etat longtemps dénoncée sans aucune solution appropriée et efficace de la part de ceux qui sont chargés des missions régaliennes. Malheureusement, cette inefficacité des « autorités » s'observe partout ! Elle a pour dénominateur commun le mépris de la dignité humaine. Nos populations sont littéralement réduites à des êtres sans valeur. Et c'est ici que nous sommes en droit de poser des questions sur le rôle de l'Etat. La souffrance des populations a atteint des proportions inimaginables et inquiétantes.
10. Et maintenant, que pouvons-nous attendre ? Faut-il nous résigner ? Non. Notre espérance est dans le Seigneur. (cf. Ps 39, 8). Notre force et notre résilience doivent venir de notre espérance en Dieu et dans la confiance aux capacités des Congolais et des Congolaises, à tous les niveaux, de faire un sursaut national pour la paix et le bien-vivre ensemble en vue du

développement intégral de notre pays, la République Démocratique du Congo. En effet, il existe un avenir et notre espérance ne sera pas anéantie (cf. Pr 23, 18). Et c'est également ici l'occasion de rappeler la nécessité et l'urgence de participer tous à la refondation de notre Etat par l'accélération de la mise en œuvre du processus du Pacte social proposé par les confessions religieuses.

Recommandations

- 11.** Face à cette situation, loin de nous résigner, nous sommes édifiés par le courage, la force et la capacité résiliente des agents pastoraux et de nos populations. C'est cela qui nous soutient et nous stimule. Non, nous ne mourrons pas, nous vivrons. (Ps 118, 17). C'est pourquoi nous recommandons ce qui suit :

➤ **Au Chef de l'Etat**

- D'écouter et d'entendre le cri de détresse de nos populations en général et de celles du Grand Nord du Nord-Kivu en particulier,
- D'accélérer le processus de la refondation de l'Etat par la mise en route du processus du Pacte social pour la Paix et le Bien-vivre ensemble en R.D.Congo et dans la région des Grands-Lacs

➤ **Au Gouvernement de la RDC**

- De faire de son mieux pour assurer le suivi et l'exécution des propositions des populations relatives à ses forces de défense et de sécurité

➤ **Aux députés**

De se préoccuper d'abord du bien-être intégral de leurs électeurs sinon ils se feront réélire par les morts,

➤ **Aux autorités de l'état de siège**

De se souvenir de la mission de l'état de siège et de la mettre en application

➤ **Aux fidèles catholiques et aux hommes et femmes de bonne volonté**

- De persévérer dans l'espérance, qui ne déçoit pas (Rm 5, 5) et de rester fermes dans la foi (Cf. 1 Co 16,13)
- De demeurer vigilants et attentifs dans les efforts de contribuer à notre sécurité
- De s'approprier le processus du Pacte social initié par la Conférence Nationale du Congo (CENCO) et l'Eglise du Christ au Congo (ECC) et aujourd'hui proposé par les Confessions religieuses

- 12.** Que la Sainte Vierge Marie, *Reine de la Paix* et *Mère de l'Espérance*, intercède pour notre pays, la République Démocratique du Congo, et que les prières des Bienheureux Isidore Bakanja, Marie Clémentine Anuarite Nengapeta, Albert Joubert et Floribert Bwana Chui nous soutiennent !

Fait à Butembo, le 17 Septembre 2025

Pour les Membres du Conseil Pastoral Diocésain,

1. Mgr SONDIRYA KAHINDO Laurent : Vicaire Général
2. Abbé KAKULE KAVIKALIRWA Jean de Dieu
3. Père BWAMBALE KALIPI Dominique
4. Abbé PALUKU KINYANZA Moïse
5. Abbé KATEMBO MULERESYAKOMA Jean-Marie Vianney
6. Abbé KAKULE MATABISHI Matthews
7. Abbé MUMBERE NGWALI Crispin
8. Abbé PALUKU NZALAMINGI Jean-Marie Vianney
9. Abbé KASEREKA KABUYAYA Roger
10. Père PALUKU MULERE Aimé
11. Père KAKULE VANZWA Melchior
12. Abbé KABUYAYA MUTSITSI Jacques
13. Abbé MUMBERE BYAHUMBA Moïse
14. Abbé TSONGO Dieudonné
15. Père MUHINDO BYANJIYA Benjamin
16. Mr Raphaël SALU SYAYIPUMA

Lu et approuvé par :

Mgr SIKULI PALUKU Melchisédech

Evêque du Diocèse de Butembo-Beni

